

Athene noctua

La Bougrière, 44 850 Saint Mars du Désert, Loire Atlantique, France

Suivi de la population des chouettes chevêches



Chouette chevêche été 2002 - La Bougrière -44850.

Année 2005

Année 2005 : Toujours un couple de chevêches à La Bougrière :
Juin 2005 : 1 juvénile constaté.



Année 2006

Fin Avril : Femelle Chevêche retrouvée morte dans le nid : 0 nichée.

Année 2007

Lettre à l'attention d'un ami naturaliste, Jacques Bultot.

10 mars 2003 : Notre chevêche est toujours célibataire. Arrivant mi-mars, j'ai de fortes craintes que cette année encore, soit une année sans descendance.

Récapitulatif : Il y a toujours eu un couple sur "notre territoire" jusqu'à l'année dernière.

en 2005 : un couple + 1 jeune (1 naissance)

en 2006 : toujours en couple (partenaires l'un contre l'autre dès fin janvier)

Avril : plus de chants, ni de cris, grande discrétion : femelle décédée (reste de corps dans le nid !)

Depuis, le mâle est seul, malgré ses chants crépusculaires et nocturnes : aucune partenaire ne se manifeste ... et nous arrivons à la mi-mars.

Peut-être suis-je trop alarmiste : mais si aucun couple ne se forme cette année, je crains considérablement pour l'avenir de la chevêche chez nous.

Cette appréhension rejoint mes observations de hérissons : jusqu'en mai 2003, une femelle hérisson séjournait chez nous, et s'est même reproduite (3 petits : 1 écrasé devant chez nous, 1 noyé dans la mare, 1 ?) et depuis, est-ce lié à la sécheresse ou/et à l'augmentation du trafic routier, mais plus jamais nous n'avons revu de hérisson chez nous. Pourtant nous sommes encore en zone rurale, en périphérie de bourg.

25.03.2007 : Mâle Chevêche toujours seul

Mai 2007 un couple se reforme : après une bonne quinzaine de jours de cour, le mâle invitant la femelle, qui évolue alors à environ 1 km, 1 km 500 du site. Le couple constitué, s'installe alors dans un des nichoirs du pré. Pendant que la femelle s'occupe de sa nichée, le mâle surveille non loin du nichoir, et veille à l'alimentation de sa famille... Puis lorsque la femelle commence à pouvoir sortir du nid pour chercher la nourriture, par sécurité, la famille déménage et va s'installer dans un tas de pierres à une cinquantaine de mètre de là.

Parallèlement :

3 Chevêches juvéniles sont placées en « post-cure », à La Bougrière par le Centre de soins de la faune sauvage : 02 40 68 77 76 (ENV Nantes). Mise au taquet du 02.07.07 matin au 10.07.07 soir : nourriture = poussins morts, puis encore pendant plusieurs semaines après l'ouverture du taquet.

Le 26.07.2007 : au moins une chevêche vient tjs s'y alimenter, et, reste même dans le chêne au moment de la distribution ! Toujours présente au 10.08.2007.

24.08.07 : commence à chasser les insectes. 1^{ère} pelote avec des restes de coléoptères ... + poussin (car tjs nourrie) !

Au cours des premiers jours de liberté, ces juvéniles n'hésitaient pas à se rapprocher des chevêches du site, et appelaient (chuintaient) les parents...

04.07.07 - 2 des 3 juvéniles nées à La Bougrière. (au 10.07.07 : 1 seul a survécu)



Juvénile le 19.07.2007 : dépendant des parents pour la nourriture et la sécurité. Agé d'environ 8 / 10 semaines : ne sait toujours pas voler. Se contente de voleter sur une distance maximale de 2 mètres.

- >



23.07.2007 : Début de l'émancipation. Début de l'apprentissage de la chasse. > Quitte le tas de pierres pour rejoindre un pré fauché ras : plus approprié pour trouver des proies (INSECTES, coléoptères, lombrics, petits reptiles, micromammifères) !

Apprentissage de l'autonomie, mais aussi, hélas, prise de risque. Ne maîtrisant pas le vol, le juvénile ne peut pas se réfugier dans les arbres.

Il reste, donc, au sol ...

Les parents surveillent toujours, l'appellent, l'éduquent, le guident, et poursuivent de le nourrir jusqu'à ce qu'il sache chasser seul (encore pendant plusieurs semaines).

Si un prédateur venait trop près, ils n'hésiteraient pas à l'intimider pour le faire fuir.

Concernant le taquet : le maintien des chevêches sur le site, ainsi que la poursuite de l'alimentation au même emplacement que lorsqu'elles étaient captives, prouve sa réussite. Sauvetage réussi.

Merci à

Olivier Lambert (Centre Soins Faune Sauvage, Nantes),

Jacques Bultot (Noctua.org Belgique), et

Christian Pacteau (LPO Vendée) pour leur confiance et leur soutien.

Année 2008

Mai 2008 : Un couple niche dans le nichoir de l'année dernière. Vers le 02 juin, un des partenaires (la femelle ?) s'est remis à chanter vers 23h00 après plusieurs semaines de grande discrétion. Les observer est très difficile.

Le 27 mai, un individu fut observé à 13h00, sur une branche du chêne, côté sud, à côté du nichoir.

Le 04 juin, vers 22h00, un individu est constaté à quelques mètres du chêne, sautant sur une branche dans un pin parasol.

Le 08 juin, 11h00 : au niveau du chêne, sûrement venant du nichoir : chuintement d'un juvénile (au moins . ?).

Année 2009





Chouette chevêche, *Athena noctua*, juillet 2009.



2 Juvéniles 05.07.09

Mi-août : le corps sans vie d'un adulte est retrouvé dans le milieu du pré ; l'autre adulte poursuit l'éducation des jeunes.

Automne : visite d'une chevêche migrant depuis le nord de la zone (en aval du ruisseau, frontière entre Ligné et Saint Mars du désert) vers le site.

Création du couple avec rapprochement très progressif (environ 15 jours entre chaque étape de rapprochement).

Vu côte à côte à plusieurs reprises durant l'hiver.

Année 2010

Peu intimidé par ma présence lors de déplacements dans le pré, un individu supporte mon passage à 10 mètres de lui (posé sur un piquet de clôture). Est-ce un ancien juvénile nourri au taquet ? Y a-t-il habitude aux familiers du site ?

Le 14 juin 2010 : Confirmation de la naissance de bébés chevêches; depuis une quinzaine de jours, la femelle est repartie à la chasse, les jeunes peuvent alors se faire entendre. Comme tous les ans, la nichée a eu lieu dans le chêne où se situe le nichoir en coude. Est-ce que cette année les parents vont les conduire jusqu'au tas de pierres ??? L'observation se poursuit ...

... J'ai beau vivre avec, j'ai encore beaucoup (et le mot est faible) à en apprendre !

Aujourd'hui, samedi 19 juin, les chevêches juvéniles sont dans le chêne du milieu du pré (chêne du grand taquet au nord du lieu du nichoir de ponte à environ 20 mètres). C'est en raison du chuintement, que je me suis aperçue qu'elles avaient déménagé depuis jeudi soir. A cette date, un individu fut constaté sur le chêne du nichoir "nursérie" (en coude) en bordure sud de la pâture (nommé également, chêne du haut).

Sur le grand nichoir : un jeune individu parcourt le toit, sautant d'une extrémité à une autre, un deuxième juvénile se poste dans le cœur du chêne, un peu en arrière du nichoir, et un troisième se réfugie dans le nichoir et revient par instant sur la plate-forme. Les parents surveillent et chassent à proximité. Par moments, l'un d'eux lance un cri à l'extérieur du pré afin d'attirer le prédateur potentiel loin de sa nichée.

Mais alors, quel âge ont-ils ? Leur torse est encore plein de duvet gris clair. Ont-ils 1 mois $\frac{1}{2}$ - 2 mois ?

Les années précédentes, dès début juillet, je remarquais un déplacement de la nichée vers le tas de pierres situé au nord-est du chêne "nursérie" distant d'environ 40 mètres. Lors des observations, les jeunes ne volaient guère à plus de 2 mètres et jamais je ne les ai constatés dans le chêne jouxtant les pierres. Or, aujourd'hui, les juvéniles doivent savoir voler suffisamment haut pour pouvoir atteindre le nichoir taquet ? Ou alors, les parents pourraient-ils les porter pour les déplacer ??? De l'arbre, ils ne bougent pas, ni n'en descendent, et aux vues de l'équilibre du jeune passant d'une extrémité à une autre du nichoir, il semble encore maladroit. Je m'interroge sur ce déplacement.

Aujourd'hui les juvéniles observés semblent plus emplumés que les jeunes des années précédentes à la même période. J'ai supposé que la reproduction avait dû être plus précoce cette année ; les conditions climatiques ayant été sûrement plus favorables.

8 Evaluation de l'âge des poussins

Cahier
technique
chevêche

LPO Mission Rapaces

Fondation
Nature et Découvertes

Evaluer pour mieux baguer

Cette aide visuelle fort utile lors du contrôle d'une nichée permet d'évaluer l'âge des poussins de chevêches d'Athéna. Elle permet donc de calculer plus facilement le moment idéal pour les baguer si besoin.

Pour rappel :

L'âge du poussin se calcule à partir des plumes (de la troisième rémige plus exactement) et en appliquant la formule suivante : $(L+36)/3,3 = \text{le nombre de jours}$

- A = la longueur du tube
- B = la longueur de l'étendard
- L = A + B de la troisième rémige



Suivi de classe d'âge

- Poussins « petits blancs » de 1 à 5 jours
Conseil : repasser dans 21 jours (3 semaines)
Critères : premier duvet blanc pur, yeux fermés.
La femelle est toujours présente pour les réchauffer.

Ne pas déranger inutilement



Poussins « petits blancs », de 1 à 5 j. - photo : J. Bultot ©

- Poussins « petits gris » de 5 à 10 jours
Conseil : repasser dans 15 jours (2 semaines)
Critères : duvet gris-sale, les yeux s'ouvrent.
La femelle est parfois présente.

On peut changer la litière



Poussins « petits gris », de 5 à 10 j. - photo : J. Bultot ©

- Poussins « emplumés » de 10 à 15 jours
Conseil : repasser dans 10 jours (1 semaine et demi)
Critères : perte progressive du duvet et sortie des rémiges hors des tubes.
La femelle est rarement encore présente.

Il faut changer la litière si elle sale !



Poussins « emplumés », de 10 à 15 j. - photo : J. Bultot ©

- Poussins « bien emplumés » de 25-28 jours
Conseil : âge idéal pour baguer
Critères : duvet uniquement sur la tête et la poitrine, les rémiges sont bien sorties.

Les poussins resteront encore une dizaine de jours dans le nichoir ou la cavité.



Poussins « bien emplumés », de 25 à 28 j. - photo : J. Bultot ©